

LA SAINTE VIERGE

La biographie du curé d'Ars dit comment la dévotion à la Sainte Vierge fit le bonheur de toute sa vie. Dans son enfance et sa jeunesse, il trouva dans cette dévotion admirablement manifestée la sauvegarde de ses vertus précoces et de sa vocation.

Rappelons ici les pratiques de piété envers Marie qu'adopta le Bienheureux devenu prêtre. Il aimait à célébrer la messe à l'autel de la Sainte Vierge le plus souvent qu'il pouvait ; il n'y manquait jamais le samedi. Le samedi aussi, il remerciait le bon Dieu d'avoir créé la Sainte Vierge Immaculée et de lui avoir donné un si bon cœur pour les pauvres pécheurs. Tous les jours il récitait le *Regina cæli* en action de grâces des faveurs qui lui étaient venues par Marie. Tous les soirs, à la prière, il disait en chaire le chapelet de l'Immaculée Conception. Il ne cessait de prêcher la dévotion de Saint-Rosaire. Depuis son vicariat, il avait organisé une association de prières en l'honneur de la Sainte Mère de Dieu. La pratique fondamentale consistait à réciter l'*Ave Maria* quand l'heure sonnait, avec l'invocation : " Bénie soit la Très Sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu !... O Marie, que toutes les nations glorifient, que toute la terre invoque et bénisse votre Cœur Immaculé " ! Jamais il n'omit cette pratique. La dévotion à la Sainte Vierge fut le premier trait sous lequel il se révéla à ses paroissiens. Les fêtes de Notre-Dame n'étaient célébrées nulle part comme à Ars. Son image se voit partout dans le village, sur la façade de l'église, au détour des chemins, sur la porte et dans l'intérieur des maisons.

Le Cœur de la Très Sainte Vierge était le refuge du curé d'Ars dans toutes ses peines, et l'arsenal auquel il empruntait incessamment les armes dont il se servait